Album « Bol d'airs » (2011)

Chez moi (Liloo)

Si t'as le chien moi j'ai le chat
Si t'as le lit moi j'ai les draps
Si t'as la tasse moi j'ai le thé
Si t'as le coussin j'ai le canapé
Si t'as l'horloge j'ai le réveil
Si t'as la nuit moi j'ai sommeil
T'as le frigo moi j'ai la glace
Si t'as trop de choses moi j'ai trop de place

Entre chez moi
Entre chez moi
Entre chez moi pour de bon
Entre chez moi
Entre chez moi
Entre chez moi pour de bon

Si t'as le verre moi j'ai le vin
Si t'as le beurre moi j'ai le pain
Si t'as les chaises moi j'ai la table
Si t'as le bonheur c'est formidable
Si t'as le pot moi j'ai les fleurs
Et si t'aimes ça j'ai la douceur

Entre chez moi
Entre chez moi
Entre chez moi pour de bon
Entre chez moi
Entre chez moi
Entre chez moi pour de bon

Si t'as l'envie et tout et tout
Alors « chez moi » devient « chez nous »

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

T'es chiante (Liloo)

Qu'est-ce que t'es chiante quand tu parles trop et surtout trop fort
Très agaçante, tu joues sur les mots pour me donner tort
Jamais contente, toujours trop comme ci, pas assez comme ça
Tu demandes mon avis alors que tu n'en veux pas

Qu'est-ce que t'es chiante, ton sale caractère n'est plus à prouver
Trop impatiente, tu ferais bien Noël en plein mois de juillet
T'es dépendante, tu cherches toujours à être dans mes bras
Mais donnes plus d'amour à ton foutu chat

La vie c'est comme une danse qu'on aimerait danser à deux
Je dois pas avoir de chance car visiblement l'amour n'est pas qu'un monde merveilleux

Qu'est-ce que t'es chiante, non y a rien à faire tu tiens pas en place
Dans le genre collante, je peux pas faire un pas sans que tu suives ma trace
Tes concurrentes n'arriveront pas à me détourner
Car tu les abats d'un regard glacé

Qu'est-ce que t'es chiante, quoi que je fasse c'est systématique
Faut que tu commentes et la moindre erreur me vaut des critiques
Bien trop gourmande, tu voudrais du miel à t'en rendre malade
Moi je « poivre et sel » parce que tout est fade

La vie c'est comme une danse qu'on aimerait danser à deux
Je dois pas avoir de chance, en tout cas pas en amour, j'en aurais peut-être plus en jeu

Et voilà ça recommence, il sait pourtant que c'est pas de ma faute
Je l'admets parfois je suis chiante mais là en l'occurrence
Celui de nous deux qui saoule l'autre, ben c'est pas moi

Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

L'épreuve du temps (Liloo)

Ras le bol de voir ma gueule
Besoin d'un changement intégral
Quelques bricoles, ça va tout seul
Des cicatrices contre un idéal
Changer de peau, quoi de plus normal ?

On oublie l'épreuve du temps
Et on meurt d'envie d'aller à contre-courant
On s'installe dans une vie moins pâle
Assez loin de nous avant
Et on attend

Dans le miroir je ne vois qu'elle
J'ai beau chercher je ne m'y retrouve pas
Mais c'est trop tard pour virer celle
Dont le corps bouffe ce qu'il reste de moi
Je ne peux rien faire pour arrêter ça
Arrêtez ça

On regrette l'épreuve du temps
On s'accroche aux restes de sa vie d'avant
Mon reflet n'est plus à mon image
Je tournerai dans cette cage
Eternellement

Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Silencieux mois de mai (Liloo)

Tout est calme et limpide, le silence est parfait
Je flotte dans un liquide, silencieux mois de mai

Je reste seule ici, abandonnée des miens
Si d'un mot il suffit j'empêcherais demain

Je laisserais l'air pur guérir mes blessures
Rien n'est plus puissant que la Nature
Je laisserais le vent laver les serments
Qui n'ont plus lieu d'être maintenant

Pas un mot, pas un cri, autour de moi l'absence
Plus une seule envie, je me vide de mes sens

Plus personne en vue, ne plus être déçue
Oublier tout ce qui est perdu
Avaler le vent, fuir les mots autant
Que la vague qui me ramène au temps

Je veux voir la mer, nous on fait la paire
Les Hommes ont pour moi trop de mystère
Me laisser couler pour mieux respirer
Et me défaire peu à peu du passé
Je laisse ma place, ma vie je l'efface
Pour pouvoir un jour refaire surface
Si je me libère de toi qui m'enserres
Je tiendrais peut-être jusqu'à l'hiver
Je veux voir la mer
Je veux voir la mer

Silencieux mois de mai

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Le premier (Liloo)

Je te regarde du coin de l'œil, toi qui sors d'on ne sait où
Ça doit être mon orgueil qui me fait dire que je m'en fous
Je propose qu'on en reste là même si je sais que c'est pas possible
A vouloir en faire tout un plat, tu dois me trouver bien risible

Je ne t'attendais pas de sitôt, tu vois, je n'étais pas pressée
Mais te voilà qui fais le beau, qui passes ton temps à me narguer
Tu débarques à l'improviste, je savais pas que t'avais les clés
Tu te proclames illusionniste en me refaisant le portrait

Si tu crois que je vais me laisser faire, je te préviens la lutte sera rude
Mais plus je te déclare la guerre et plus tu prends de l'amplitude
Si je te perds, j'en retrouverais dix, et c'est bien là mon souci
Bientôt je dresserai la liste de mes nouveaux meilleurs ennemis

J'y mets du cœur mais tu t'accroches, tu ne rends pas la tâche facile
Au moindre coup que je décoche, tu esquives et te faufiles
J'en ai bien connu des coriaces mais pas souvent des comme toi
T'as peut-être mérité ta place, faut que j'arrête ma mauvaise foi

T'as gagné, j'abandonne la guerre, je rends les larmes et les ciseaux
Je t'accueille les bras ouverts, toi qui trônes un peu plus haut
Je te regarde du coin de l'œil, tu incarnes l'effet du temps
Tu seras plus fort que l'orgueil, toi mon premier… cheveu blanc

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Tout pour plaire (Liloo)

Je ferai la vaisselle, te jouerai du Cabrel
Si je te déçois ce sera pas intentionnel
J'aurai tout pour plaire et je saurai y faire
Je t'emmènerai au ski, t'offrirai des rubis
Tous les matins ce sera petit dèj' au lit
J'aurai tout pour plaire et je saurai y faire

Je serai toujours à l'heure, toujours de bonne humeur
J'apprendrai même ta date de naissance par cœur
J'aurai tout pour plaire et je saurai y faire
J'écouterai Céline Dion, je ne dirai jamais « non »
Je ferai tout le temps comme si tu avais raison
J'aurai tout pour plaire et je saurai y faire

Je me ferai toujours belle, je rangerai mon bordel
Et tous les ans on invitera tes parents pour Noël
Tout pour plaire et je saurai y faire
Je ferai plus jamais la tête, ramasserai toutes mes miettes
Et je dirai des méchancetés sur ta mère en cachette
J'aurai tout pour plaire et je saurai y faire

En contrepartie, un sacrifice
Pourrais-tu reboucher le tube de dentifrice ?

Je me ferai tatouer ton nom, je viserai la perfection
Tes ex seront les bienvenues à la maison
Tout pour plaire, tout pour plaire
Je sortirai le chien, sourirai aux voisins
Et si ça suffit pas ils auront qu'à aller se faire *nin nin nin*
Tout pour plaire, tout pour plaire

Si c'est vraiment l'enfer
Et si y a plus de vaisselle à jeter par terre
Si je ne fais pas l'affaire
Rentre donc chez ta mère

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Travailler plus pour vivre moins (Liloo)

T'arrives même plus à voir le jour, tu sembles surtout avoir l'air
D'être arrivé à court des quelques ressources nécessaires
Mais d'où vient donc cette idée ? Qui peut dire que ça lui convient ?
Voilà où nous sommes arrivés : travailler plus pour vivre moins

Le pays est paralysé mais la fumée sort des usines
On n'a même plus de quoi bouffer et les Hommes on les élimine
T'as une famille à sacrifier, lance-toi c'est le bon moment
De toutes façons t'es condamné, travailler plus pour vivre moins longtemps

L'argent circule mais pas chez toi, tu dois plus recoudre tes poches
Tu trimes pour conserver un toit qui se détruit à coups de pioche
T'as même plus de quoi te saouler avec tes potes au bar du coin
T'as plus de vie pour oublier, travailler plus pour dépenser moins

Tu sais plus vers qui te tourner pour laisser sortir ta colère
Y a même des jours où on dirait que t'en veux à la Terre entière
Tu rentres chez toi seul comme un con, t'as même plus la force de sortir
De toute façon t'as pas un rond, travailler plus pour mieux mourir

Tu prends conscience mais bien trop tard que c'est le système qui déraille
En toi le soixante-huitard se réveille mais ne trouve pas la faille
Tout ce que t'espères c'est que tes enfants ne subissent pas le même destin
Ne se construisent pas en chantant « travailler plus pour vivre moins »

Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Au-delà des mots (Liloo)

On les forme et on les traîne, on les habille, on les sème
On cherche souvent les mots face à un problème
On les masque, on les déguise, on les livre à notre guise
On triche avec les mots pour sortir d'une crise

Si parfois certains nous blessent, d'autres sentent la caresse
Bien trop souvent les mots sonnent comme une promesse
Soldats d'une destruction ou demande de pardon
On crache souvent les mots comme un jet de poison

Ce qu'on dit au-delà des mots
Laisse pour un temps apparaître ce à quoi on tournait le dos
Et on trie, à chacun son lot
Selon le choix de la lettre on tirera le bon numéro

Voir les yeux qui s'illuminent, qu'on les lise ou qu'on devine
On offre souvent les mots comme on offre une rime
La frustration qui se lit quand on pense avoir tout dit
On donne son dernier mot sans savoir ce qui le suit

Ce qu'on dit au-delà des mots
Laisse pour un temps apparaître ce à quoi on tournait le dos
Et on trie, à chacun son lot
Selon le choix de la lettre on tirera le bon numéro

Je voudrais te dire les beaux, ceux qui survivent dans l'écho
Ceux qui manquent trop souvent et sont parfois de trop
Ceux qui font pousser des ailes, ceux qui touchent, qui ensorcellent
Ceux qui en un instant au grand jour me révèlent
Me révèlent

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.

Album « Bol d'airs » (2011)

Message à la Terre (Liloo)

J'envoie un message à la Terre pour qu'elle se souvienne de moi
Pour dire à ceux qui viennent derrière qu'un jour moi aussi j'étais là

J'envoie un message à la Terre, j'espère qu'un jour elle l'entendra
A force d'avoir la tête à l'envers on finit par ne plus marcher droit

On veut un beau parcours, tout droit sans les détours
Belle vie faite de belles amours
On rêve souvent d'ailleurs, on compte les jours les heures
Qui nous rapprochent du bonheur

J'envoie un message à la Terre, je le souffle entre mes doigts
J'y mets l'art et la manière mais souvent ça ne suffit pas

Un monde où tout reste à faire, il n'y a pas de mystère
Il faut s'aider et voir la vie en vert
Prendre son mal en patience, combler toutes les absences
Attendre que tout prenne enfin son sens

J'envoie un message à la Terre pour qu'elle se souvienne de moi
Pour dire à ceux qui viennent derrière qu'un jour moi aussi j'étais là

Je suis là
Je suis là
Entends ma voix
Je suis là

© Tous droits réservés

Ce texte a fait l'objet d'une déclaration à la SACEM.